



SOIRÉES - RENCONTRES SUR LE DEUIL 2026

Animation par **JOHANNE de MONTIGNY**
Autrice du recueil *Chroniques-deuil* (2019) et
du livre numérique *Au plus près du deuil* (2025)

Formule hybride

En salle (sans frais)

Le repos Saint-François d'Assise
Pavillon commémoratif Ville-Marie
6893, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1C7

Dates : 14 septembre, 2 novembre
et 7 décembre 2026

Heure : de 19 h à 20 h 30

En ligne (sans réservation)

Sur le site infodeuil.ca
À compter de 19 h



Langelier
Radisson



Les conférencières et conférencier



Marie-Claire Séguin s'initie très tôt à la musique. Le piano devient rapidement une façon d'habiter le monde et d'entrer en relation avec lui. Autrice-compositrice-interprète, elle touche droit au cœur par la profondeur de sa sensibilité et l'authenticité de sa présence artistique.

Depuis les années 1990, elle développe également une passion pour l'enseignement du chant et de l'interprétation, invitant chacun, chacune à « oser sa voix ». En 1995, elle est nommée Artiste pour la paix. Parallèlement, une autre forme d'expression s'impose à elle: la peinture — d'abord l'acrylique sur toile, puis un véritable coup de foudre pour l'encre et le papier.

En 2004, elle publie *Émilie la Mayou*, un livre pour enfants empreint de poésie et de délicatesse.

Pour Marie-Claire Séguin, l'art nous oblige à la rencontre, à la relation; il nous conduit dans l'espace des possibilités, une zone plus vaste que le mental. Parce que l'inconnu est un rendez-vous.

Bernard Émond, cinéaste et auteur, est né à Montréal en 1951. Après des études en anthropologie, il réalise plusieurs documentaires avant de passer à la fiction. Il



Crédit photo : Annick de Carufel

a écrit et réalisé neuf longs métrages, dont *La neuvaine* (2005), *La donation* (2009), *Pour vivre ici* (2018) et *Une femme respectable* (2023), son dernier film. Il est aussi l'auteur d'un roman, *20h17 rue Darling*, qu'il a adapté pour le cinéma, d'un recueil de nouvelles, *Quatre histoires de famille*, et de deux recueils d'essais, *Il y a trop d'images* et *Camarade, ferme ton poste*. Il vit à Saint-Jean-Port-Joli.



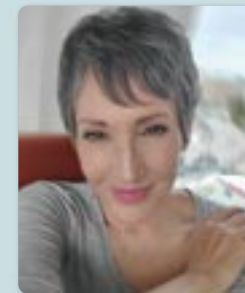
© Photo : Francesca Mantovani/Gallimard

Poète, romancière et essayiste, **Hélène Dorion** a publié près de quarante ouvrages pour lesquels elle a reçu de nombreux prix, dont le Grand Prix de Poésie de l'Académie française et le prix Athanase-David, la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec en littérature.

Avec son recueil de poèmes, *Mes forêts*, elle est la première femme vivante et la première Québécoise dont une oeuvre figure au programme du Baccalauréat en France. Elle a notamment été nommée Chevalière de l'Ordre des arts et des lettres de la République française et Compagne de l'Ordre des arts et des lettres du Québec. Son nom figure dans les dictionnaires *Le Robert* et *Le Petit Larousse*. Son oeuvre est traduite et publiée dans plus de quinze langues.

Elle a écrit avec Marie-Claire Blais le livret de l'opéra *Yourcenar — une île de passions*. Elle a conçu et présenté des concerts littéraires, en plus de collaborer à une vingtaine de livres d'artistes et d'exposer de ses photographies.

Parmi ses plus récents titres, mentionnons le roman *Pas même le bruit d'un fleuve* et le livre de poèmes *Un visage appuyé contre le monde*. Elle vient de faire paraître un nouveau roman, qui a pour titre *Les enlacées*.



Julie Drolet est journaliste et cheffe d'antenne à Radio-Canada. Reconnue pour sa carrière chevronnée en actualités et affaires publiques, elle anime notamment *Le Téléjournal midi*. En 2024, elle a surmonté deux graves cancers dans un combat qui l'a poussée à revenir en ondes avec une nouvelle perspective.

Elle privilégie désormais son rôle de grand-mère et aborde sa carrière avec beaucoup de sérénité et d'humilité.



9^e colloque réunissant les personnes
endeuillées, leurs proches et ceux qui
marchent à leurs côtés.

Les liens qui survivent à l'absence

Dimanche 18 octobre 2026
De 13 h à 17 h 30



Marie-Claire Séguin
Les anémones



Commandité par



LE REPOS SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE
SERVICES COMMÉMORATIFS VILLE-MARIE
rsfa.ca

Mot de bienvenue

Le deuil nous confronte à la finitude, mais il nous révèle aussi la valeur inestimable de la vie. À mesure que la douleur se transforme, un nouveau lien se tisse avec soi et avec les autres devant une réalité plus grande que notre seule existence. Souvent, c’est par la mort que la vie retrouve son véritable visage.

Retisser du lien après la perte, raconter son histoire, remercier pour ce qui a été et consentir à ce qui n’a pu être : voilà une façon de retrouver la paix et d’ajouter de la poésie à l’existence.

La perte transforme le regard que nous portons sur la vie. Les artistes savent en recueillir les traces et les métamorphoser en beauté, en sens et en espérance.

Par leurs témoignages et leurs créations, ils nous invitent à explorer les liens invisibles qui unissent l’amour, l’absence et la continuité de la vie.

À nos passeurs de sens, merci!



Photo: Yasemin Kant

Johanne de Montigny

Psychologue à la retraite
Consultante pour
le RSFA/infodeuil.ca
Présidente et coordonnatrice
du colloque

Programme

13h

Ouverture du colloque

Alain Chartier

Directeur général
Le repos Saint-François d’Assise

Johanne de Montigny

Psychologue à la retraite
Consultante pour le RSFA/infodeuil.ca
Présidente et coordonnatrice du colloque 2026

13h10

Marie-Claire Séguin

(Au son du piano, oser sa voix)

Quatre pertes : vertige, deuil et résonances inattendues

Le mot deuil, présent dans ma vie, m’est revenu avec l’invitation de Johanne et me fait faire un bout de chemin nouveau dans ce pays étrange où on entre sans mode d’emploi.

On y perd ses repères et on y voyage étonnamment au cœur même de la vie.

14h10

Bernard Émond

La perte et la gratitude

Dans un livre sur la mort de son épouse bien-aimée, l’écrivain Marc Bernard écrit que seule la gratitude qu’il éprouve d’avoir connu et aimé cette femme (et d’en avoir été aimé) lui permet de surmonter sa peine. Ainsi le deuil, le souvenir de l’être aimé, peuvent à la fois être douleur et consolation.

Le souvenir, la sépulture, les rites funéraires permettent d’arracher le défunt à l’anéantissement dans la nature pour le confier à la mémoire, dans un mouvement qui s’oppose à la perte et à l’oubli. Nous faisons cela pour que quelque chose reste. La conférence portera sur ce « quelque chose » que la vie, la culture et l’histoire déposent en chacun de nous, qui nous traverse, et que nous avons le devoir de transmettre.

15h

Pause

*Collation, réseautage et séance de dédicaces
(Librairie sur place)*

15h30

Hélène Dorion

(En entretien avec Johanne de Montigny)

Le paysage de l’absence

« Durant cet après-midi de profonde intimité où je suis allée conduire ma mère vers sa mort, j’ai touché au plus grand dénuement, à ce très peu auquel nous tenons véritablement, lorsqu’un fil casse. Il ne restait que l’amour. Que cet ineffable mystère qu’on appelle Amour — avec un grand A pour dire combien il nous dépasse — et qui ne se trouve nulle part ailleurs qu’en soi. » (Extrait du livre *Recommencements*)

Dans un entretien avec Johanne de Montigny, Hélène Dorion prêtera sa voix aux multiples visages du deuil : celui d’un parent, d’une amie, d’un être profondément marquant dont la présence continue d’habiter l’existence bien au-delà de l’absence. À travers ses mots, elle explorera ce qui, de l’héritage intérieur laissé par l’être aimé, peut encore soutenir, éclairer et donner le courage de poursuivre sa route. Des mots qui apaisent, relient et contribuent à guérir.

16h30

Julie Drolet

« Juste la vie »

Recevoir un diagnostic de maladie grave dont le traitement ne garantit pas la guérison, c’est être confronté à sa propre mort. Soudain, on sent la mort rôder. Comment composer avec l’incertitude, avec cette peur si profonde de ne pas survivre tout en affrontant un traitement difficile? À travers les valeurs et les liens, j’ai puisé la force d’affronter l’incertitude et la perspective de la mort. Mais qu’est-ce que ça veut dire, mourir?

J’ai regardé en arrière: qu’avait donc été ma vie? J’ai regardé en avant: qu’est-ce que je ferai du temps qu’il me reste? Je ne pouvais pas changer le passé mais je pouvais faire la paix avec lui.

Ces réflexions ont fait tomber le stress. J’ai lâché prise. J’ai pu cesser d’avoir peur et vivre mieux mon présent. J’ai retrouvé de la joie, de l’émerveillement.

Ma vie avait changé, elle avait considérablement ralenti mais elle trouvait une texture et une intensité qui la rendaient belle et riche.

J’ai trouvé dans cette épreuve un sens et une raison de bien vivre le temps qu’il me restait, sans regret et sans chagrin.

Ce sont les grandes leçons de la mort qui nous frôle, quand elle ne nous apparaît plus comme une ennemie, mais devient juste... la vie.

17h20 — 17h30

Johanne de Montigny

Échanges et mot de la fin

En salle seulement et sans frais

RÉSERVATION sur notre site web
infodeuil.ca au plus tard
Vendredi 16 octobre 2026
Places limitées à 225 personnes

Le repos Saint-François d’Assise
Pavillon commémoratif Ville-Marie
6893, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1C7



Langelier
Radisson

Pour tout complément d’information,
consulter le site **infodeuil.ca**

Avec l’aimable collaboration du conseil d’administration et des membres de l’équipe du Repos Saint-François d’Assise